

L'ouvrage traite des points suivants et tente d'apporter des illustrations cliniques correspondantes :

de la nécessité de poursuivre les tâches auxquelles nous vouent les enseignements traditionnels : se positionner en faveur du bien et éviter la démesure.

de la redéfinition de la responsabilité de l'homme qui doit non seulement mieux identifier son ombre personnelle mais s'affronter à l'ombre du monde et pour cela s'efforcer de considérer avec circonspection ou d'une manière originale le phénomène divin. Ce qui correspond aussi à la tâche qui consiste à se distinguer consciemment des influences archétypiques, de l'imaginaire et de toute forme d'idéalisme et l'on rejoint là les constats recensés en psycho-pathologie et les préoccupations de la psychologie clinique

de l'importance fondamentale de prendre appui sur l'inconscient lui-même, sa fonction compensatrice et ses vertus symboliques pour métaboliser certaines énergies dont la non domestication serait source de mal

de l'opportunité d'une autre considération de la matière et du corps

de l'impératif de la conjonction des opposés Eros et Logos

Certains des thèmes abordés dans le premier opus sont repris ou poursuivis : Le rôle indispensable et salutaire de la *materia prima*, la nécessité de la *nigredo*, la rencontre inévitable du soufre rouge.

L'engagement dans la voie de l'individuation est une des réponses à la question du mal dans la mesure où toute analyse approfondie est une descente en enfer, une confrontation avec l'adversaire nécessaire (le diable), et une intégration singulière des énergies nucléaires qui travaillent l'homme.